

BONGENIE GRIEDER



Bongénie Grieder cesse la vente de fourrure

La Société Protectrice des Animaux *Zürcher Tierschutz* est ravie ! Ce qui semblait longtemps impensable est désormais une réalité : la prestigieuse maison de mode Bongénie Grieder renonce à vendre de la fourrure produite de manière cruelle. Cela démontre que même dans le segment du luxe, les valeurs éthiques sont de plus en plus demandées. La transition a été mise en œuvre progressivement en collaboration avec la *Zürcher Tierschutz* et confirmée par la nouvelle direction.

Le renoncement aux produits en fourrure issus de la maltraitance animale a été soigneusement planifié et ne résulte pas de la réaction au projet actuel du Conseil Fédéral visant à interdire l'importation de fourrure. Il faudra encore un certain temps avant que cette interdiction n'entre en vigueur, suivie d'une période de transition de deux ans.

Retour sur la campagne de la *Zürcher Tierschutz*

Depuis 2014, la *Zürcher Tierschutz* critique les maisons de mode dans le cadre de sa campagne « vrai fourrure – vraiment cruel » en raison de lacunes dans les déclarations, avec pour objectif de les inciter à renoncer volontairement à la vraie fourrure. Pour ce faire, des contacts ont été établis avec les directions des entreprises. Après une demande à Bongénie Grieder en novembre 2016, une première réunion a eu lieu en février 2017. Les échanges entre la maison de mode et l'association de protection des animaux ont culminé début 2024 avec la décision de se retirer du commerce de la vraie fourrure pour des raisons éthiques. Le stock en fourrure est actuellement vendu dans le magasin « Outlet » en ligne et d'ici la fin 2024, Bongénie Grieder sera sans fourrure.

La souffrance animale derrière la vraie fourrure comme moteur

La *Zürcher Tierschutz* a trouvé chez Bongénie Grieder une écoute attentive dès le début. Cependant, la direction se référait aux divers désirs de la clientèle et voulait leur laisser la liberté de choix. C'est pourquoi la *Zürcher Tierschutz* a conseillé l'entreprise sur la mise en œuvre correcte de l'obligation de déclaration pour la vraie fourrure et a recommandé de réduire progressivement l'offre de fourrure. Mirjam Villos, directrice des achats chez Bongénie Grieder, explique : « Cette approche s'est révélée efficace. Nous ne voulions pas perdre notre fidèle clientèle, mais l'emmener avec nous dans le développement de notre philosophie d'entreprise. »

Sortie progressive de la fourrure cruelle

Tout d'abord, la *Zürcher Tierschutz* a recommandé à la maison de mode de renoncer à la fourrure en provenance de Chine, car les animaux y sont traités de manière particulièrement cruelle et parfois écorchés vifs. La deuxième étape a suivi en 2018 après un documentaire accablant de la SRF dans l'émission « Kassensturz » sur les renards polaires finlandais en cage. Ceux-ci sont élevés comme des « monstres gras » par pure cupidité pour maximiser la production de fourrure. La direction a réagi immédiatement et a supprimé ces fourrures de son assortiment.

Recherche d'alternatives de haute qualité

Depuis lors, Bongénie Grieder a misé davantage sur des alternatives plus respectueuses des animaux. Ce qui semble simple n'a pas été une tâche facile. La recherche de productions acceptables en Europe de l'Est s'est avérée infructueuse. Bien qu'il n'y ait pas de renards « monstres », l'élevage en cage y était tout aussi cruel. Les fourrures d'animaux sauvages ne constituaient pas non plus une solution satisfaisante, car elles provenaient souvent de captures atroces.

Changement de mentalité dans la mode

Peu à peu, l'idée de devenir sans fourrure a mûri chez Bongénie Grieder. Les échanges continus avec la *Zürcher Tierschutz* et la demande décroissante des clients ont contribué à ce changement de mentalité. De moins en moins de vêtements et d'accessoires en fourrure ont été achetés, la vraie fourrure étant complètement éliminée des vêtements pour enfants. À la place, des alternatives en peaux d'animaux d'élevage, en matériaux recyclés ou en tissus synthétiques modernes ont été testées. Mirjam Villos se souvient : « Cela a si bien fonctionné que nous avons eu le courage de tenter la sortie de la fourrure. Depuis les collections hiver 2024, nous n'avons plus rien commandé en vraie fourrure, ne vendant que les stocks restants. Nous continuons à proposer une large gamme de mode élégante et de produits de haute qualité, mais plus de fourrure produite de manière cruelle. » En renonçant à la fourrure, Bongénie Grieder s'engage envers les marques de luxe sans fourrure – de Stella McCartney et Dolce & Gabbana à Balenciaga, Alexander McQueen et Moncler.

Un exemple international pour les maisons de mode de luxe

La *Zürcher Tierschutz* se réjouit énormément de cette étape : « Bongénie Grieder a travaillé de manière cohérente vers cet objectif et donne ainsi un signal fort contre la cruauté envers les animaux dans la mode. » Bongénie Grieder suit ainsi d'autres maisons de mode comme Globus, Jelmoli et PKZ, mais s'adresse à une clientèle plus aisée. « Cela montre que la protection des animaux devient de plus en plus importante même dans le segment du luxe et que cela tient à cœur aux clients », ajoute Brodmann. « Le fait que Bongénie Grieder renonce à la fourrure cruelle est avant-gardiste et aura un impact important sur d'autres maisons de mode bien au-delà des frontières nationales. »

Contact:

- Nadja Brodmann, Zoologin
Co-directrice Zürcher Tierschutz
Zürichbergstrasse 263, 8044 Zürich

079 334 91 70 / 044 261 43 36
nbrodmann@zuerchertierschutz.ch
- Claudia Torrequadra,
Corporate Communication and CSR Manager
Brunschwig & Cie SA (Bongénie Grieder)
Rue du Marché 34, 1204 Genève

058 330 37 76
ctorrequadra@brunschwig.ch